

**SAINT-PIERRE-LE-VIEUX.** Jeudi, le troupeau de Sébastien Prades a fait sa transhumance.

# Le troupeau de Sébastien a retrouvé son étable

Depuis plus de vingt ans, en novembre, les vaches de la ferme des Bajais quittent leurs pâtures estivales à Saint-Christophe-la-Montagne pour rejoindre leur étable, à Saint-Pierre. Une transhumance de 9 km au doux parfum d'autrefois.

Comme chaque année, le retour des animaux à la ferme a fait se déplacer beaucoup de monde jeudi matin. Des amis, des voisins et des personnes venues des services d'accueil de jour de Pep 71 de Mâcon. Composé de huit mères vaches, sept veaux, un taureau et dix-huit personnes, le cortège s'est mis en marche un peu après neuf heures, lentement d'abord, car il faut monter vers Saint-Christophe.



Mener les bêtes à pied, un travail en voie de disparition que tient à perpétuer Sébastien Prades. Le bétail est rentré à l'étable pour l'hiver. Photo C. B. (CLP)

## Une procession d'hommes, de femmes et de bestiaux

Lorsqu'elle s'amorce la descente vers Saint-Pierre, le rythme est pris, hommes et bêtes ont accordé leurs pas et leurs souffles et sous le ciel clément de cet automne aux allures de printemps, ils traversent tranquillement le village. La route monte encore, avant de prendre le chemin des Bajais, mais

la procession ne faiblit pas. À peine deux heures plus tard, le singulier voyage prend fin, charolaises et limousines prennent déjà leurs quartiers d'hiver, et sur les visages se lit le plaisir d'avoir participé à un événement rare.

Militant de la protection de la nature et d'une agriculture raisonnée, Sébastien Prades tient à perpétuer la tradition de la transhumance. Installé

## LE PARCOURS

9 Le nombre de kilomètres parcourus entre Saint-Christophe-la-Montagne et Saint-Pierre-le-Vieux par le cortège.

depuis 2011, il est membre d'À travers champs, association pour la découverte de la ferme et des activités rurales. Il accueille notamment des écoles

sur son exploitation.

Il explique : « J'interviens dans la formation BPREA caprin du lycée de Davayé (productions animales et végétales, apprentissage à la conduite de tracteur) et je coordonne la formation Certificat de spécialisation caprin. J'ai pris un CDD d'un an, mais ce n'est pas pour "lâcher" la ferme. Au contraire, je suis en train de développer la partie

amélioration génétique de mes limousines avec l'adhésion au Herd-Book limousin. Mais je souhaitais dégager un revenu supplémentaire au moment où la filière bovine va mal, avec en plus la sécheresse en 2015 et devant l'impossibilité d'agrandir ma ferme vu sa petitesse : 35 hectares pour 35 vaches. »

CHANTAL BURNOT (CLP)

[www.atraverschamps71.fr](http://www.atraverschamps71.fr)

## LA PRÉSENCE DES ANIMAUX APAISE LES CRAINTES

Dans le cadre de l'accueil de jour du service d'intervention sociale des Pep 71 (Pupilles de l'enseignement public) de Mâcon, Denis Tondut, éducateur spécialisé, Thierry Boyat, moniteur éducateur, et Élodie Souchon, stagiaire monitrice éducatrice, ont accompagné neuf personnes en situation de handicap psychique à cette transhumance. Denis Tondut explique pourquoi Antonio, Jean, Jean-Louis, Olivier, Philippe, Sébastien, Séverine, Thierry et Yves ont décidé de marcher avec les vaches de Sébastien Prades, jeudi matin. « Nous venons depuis quelques an-



Le groupe des accompagnants et des neuf personnes en situation de handicap psychique ont pris part à la transhumance. Ici, à l'arrivée aux Bajais. Photo C. B. (CLP)

nées déjà aux Bajais découvrir le monde et le travail de la ferme. Il s'agit aussi pour nous de passer un moment en dehors du milieu urbain. Les personnes qui, deux à trois fois par an désormais participent à cette activité, ont souhaité prendre part à une transhumance pour la rareté de la chose et pour travailler sur leurs facultés à surmonter les angoisses, qui pouvaient les assaillir pendant cette nouvelle expérience ». Des craintes que la présence des animaux contribue sans doute à apaiser : certains d'entre eux ont participé pour la troisième fois.